

Le 10 avril 2017

Hommage à Patrice LESCOT

24 mai 1949 – 04 avril 2017

Cher-e-s Ami-e-s, cher-e-s Camarades,
Mesdames, Messieurs,

Comment résumer en quelques mots tout ce que Patrice a pu nous apporter ?

Son parcours est en lui-même une leçon d'engagement, de courage, de travail et de conviction. Mais il y a aussi l'homme simple, disponible, humain, modeste, fidèle, toujours à l'écoute. Acteur de périodes marquantes dans notre histoire syndicale il a su, toujours avec beaucoup d'attentions et de bienveillance, transmettre les bons messages à celles et ceux auxquels il s'adressait. Il s'est attaché à passer aux plus jeunes le relais de ce qu'il avait vécu avec l'optimisme, la détermination, l'intelligence et l'humilité qui font les grands hommes et les grands militants.

Bien avant de quitter ses responsabilités syndicales, s'adressant aux plus jeunes d'entre nous auxquels il a toujours fait confiance, Patrice répétait souvent : « *à la CGT, on n'est pas des branquignoles. C'est à vous de bien faire les choses !* ». Il voulait qu'ils s'engagent dans l'âpre et motivant combat de transformation du monde, dans le sens de l'émancipation et du bonheur pour tous. En cela il était fidèle à son prédécesseur à la tête de la section départementale du Nord du Syndicat National du Trésor CGT, notre regretté Camarade Bernard DEHOUCK, parti le 12 juillet 2016.

La famille CGT perd l'un des siens.

Professionnel reconnu et apprécié au département informatique de la Trésorerie Générale de Lille, Patrice s'est engagé dès 1974. Il aimait rappeler qu'à l'époque pour militer il fallait prendre sur son temps personnel, le soir, le week-end, ou encore sur ses congés. Pour disposer de plus de droits et de moyens, il avait fallu attendre la promulgation des Lois Auroux en 1982. Avec Robert, Annie, Joël, Bernard, Jean-Rémy et bien d'autres Camarades, patiemment, pied à pied, il a construit les bases solides de la CGT au Trésor Public.

Il est impossible de résumer une vie militante, une vie de dirigeant de la CGT, aussi riche que celle de Patrice.

Je n'évoquerai que quelques passages marquants de cet engagement au travers de ses responsabilités.

Après le long et retentissant conflit de 1989 aux finances publiques, Patrice succède à Bernard DEHOUCK à la responsabilité de Secrétaire général de la section départementale du Syndicat National du Trésor Public. Sous son impulsion, avec son travail et sa pugnacité, la CGT se développera sur tout le département. Elle deviendra la 1^{ère} organisation syndicale. Parallèlement, Patrice sera élu à la direction nationale du Syndicat où il laissera aussi une grande empreinte.

Très vite il comprend que la CGT marche sur ses deux jambes : celle de la profession, et de pair celle de l'activité interprofessionnelle. Cette dernière étant tout à fait indispensable

pour défendre et faire progresser le service public rendu aux usagers, accessible à tous et partout.

Il intègre alors la direction de l'Union départementale des syndicats CGT du Nord où il assumera plusieurs mandats. Entre autres rôles, il y animera une activité de convergence revendicative des syndicats CGT de la fonction publique d'Etat. Là aussi, par son travail et ses qualités humaines, il sera un Camarade qui compte. La présence parmi nous du Secrétaire général de l'Union départementale de l'époque, et aussi celle de la Secrétaire du Comité Régional d'alors, en témoignent.

Trésoriers-payeurs généraux, directeurs centraux de l'administration, préfets, ministres : aucun de ceux-là n'a pu impressionner ou mettre en difficulté Patrice. Ils ont eu à faire à un militant qui savait de quoi il parlait, qui connaissait tous les sujets à force de travail et de sérieux dans ses responsabilités. Avec sa moustache légendaire, des yeux pétillants d'intelligence et de malice sous ses sourcils broussailleux, un aplomb à la fois solide et respectueux, il ne laissait pas indifférent !

Patrice, c'est aussi le Camarade capable de provoquer des assemblées générales de plusieurs centaines de salariés, de les tenir en haleine des dizaines de minutes, de les convaincre de se mobiliser pour améliorer leur vie de travailleur. Des mobilisations parfois entretenues sur de longues semaines comme en 1989, ou encore en 1995 et en 2000.

Patrice a été un combattant hors pair, jusqu'au bout, y compris face à la maladie.

Patrice, c'est avec un profond respect, une reconnaissance inestimable, que nous sommes réunis aujourd'hui pour te saluer.

Ton absence va laisser un grand vide dans notre maison, mais tes engagements, tes combats, tes espoirs, tes rêves, vont continuer encore longtemps à donner du souffle à nos combats, tes combats.

« *La CGT c'est beau* ». Ce sont les mots qu'a eu au moment de quitter ses responsabilités en 1982 Georges SEGUY, pour lequel tu avais beaucoup d'admiration et de révérence. Patrice, au nom de toutes les femmes et tous les hommes de la CGT, merci pour toute la richesse humaine et militante que tu nous lègues. Un patrimoine que tu as toujours cherché à enrichir.

Je tiens au nom de toute la CGT, à vous témoigner notre amitié et notre affection. Sachez pouvoir compter sur notre soutien dans l'épreuve que vous traversez et sur notre engagement à faire vivre l'héritage de votre mari, de votre père, de votre fils, de notre Ami et Camarade.

Vous pouvez, nous pouvons toutes et tous en être fiers.

Jean-Marie MASSE